

Les préjugés sur les Noirs et les Arabes relèvent-ils de la Science?



Image 1

Anne Billat - Thibault Baffou - Candice Rey -
Soumaya Naanani - Ludivine Chaudier



Licence 2
UET Zététique & Autodéfense intellectuelle
2010 -2011

Table des Matières

Introduction -----	3
Préjugés courants sur les Noirs-----	4
LES NOIRS SONT BETES -----	4
LES NOIRS SONT PLUS FORT PHYSIQUEMENT -----	5
LES NOIRS ONT UN SEXE SURDIMENSIONNE -----	6
Préjugés courants sur les Arabes -----	7
LES ARABES SONT VIOLENTS ET TERRORISTES -----	7
LES ARABES SONT DES DELINQUANTS -----	7
LES FEMMES ARABES SONT SOUMISES -----	7
Sources de ces préjugés: Y a-t-il des preuves scientifiques? -----	9
PREJUGES SUR LES NOIRS -----	9
SOURCES DES DIFFERENTS PREJUGES -----	9
LES PREUVES -----	10
PREJUGES SUR LES ARABES -----	12
SOURCES DES DIFFERENTS PREJUGES -----	12
LES PREUVES -----	13
Arguments naturalistes au service du racisme ordinaire -----	14
QU'EST-CE QU'UN ARGUMENT NATURALISTE? -----	14
LA SCIENCE, ARGUMENT DU DEBAT ? -----	15
LA GENETIQUE -----	15
RACISME ORDINAIRE -----	16
QU'EST-CE QUE C'EST ? -----	16
POURQUOI ? -----	16
CONSEQUENCES -----	16
Conclusion -----	17
Bibliographie -----	18

Introduction

« Il est plus facile de briser un atome que de briser un préjugé »¹

Un préjugé est une opinion hâtive adoptée en l'absence d'informations et préconçue souvent imposée par le milieu, l'époque, l'éducation, ou due à la généralisation d'une expérience personnelle ou d'un cas particulier. Les préjugés peuvent toucher des domaines très variés, tels que l'origine ethnique des gens, leur religion, les opinions politiques, les habitudes alimentaires, les goûts musicaux, etc.... Le préjugé (une attitude) et la discrimination (un comportement) sont ordinairement liés mais demeurent des phénomènes distincts. Dans un cercle vicieux, un préjugé entraîne souvent un comportement discriminatoire, tandis que la discrimination renforce ou crée des inégalités sociales et économiques, qui renforcent à leur tour des préjugés. Il est donc intéressant de connaître les causes des préjugés. Et la plus évidente est l'avantage ou le profit qu'on peut en tirer. En effet les préjugés servent d'excuses à une exploitation économique ou à une domination politique ou encore à justifier des actes qui nous dérangent ou nous répugnent et qu'on n'arrive pas à nous expliquer. On peut parler dans ce cas-là de dissonance cognitive, point que nous développerons plus loin.

Dans notre étude, nous nous intéresserons aux préjugés concernant les noirs et les arabes, leurs sources historiques et sociales, ainsi que les arguments naturalistes qui peuvent les justifier. Mais avant de traiter les préjugés concernant ces deux groupes, il nous paraît essentiel de définir ou du moins d'essayer de définir, un « arabe » et un « noir » !

En France, ainsi que dans de nombreux pays européens, « arabe » évoque immédiatement dans notre esprit des personnes d'origine maghrébine alors que ce mot ne se restreint pas à 3 pays (Maroc, Algérie et Tunisie). Donc en soit, il s'agit déjà d'un amalgame qui se fait à nous naturellement. Et si l'on cherche une définition exhaustive, on comprend très vite que ce mot fait référence à un groupe ethnique composé d'individus qui s'identifient par des liens linguistiques ou culturels et qui s'étend sur une zone importante allant du Maroc à la Syrie. Donc en France on entend par « arabe » les populations d'origine nord-africaine. Et même l'acception d'arabe sur le continent africain n'est pas bien définie car c'est un mélange à la fois de groupes originaires du Proche-Orient avec des populations autochtones berbères. Donc on ne peut pas parler réellement d'« arabes » pour les pays nord-africains. Et ces derniers, dans la pensée collective européenne, ne sont pas considérés comme africain, car « les africains sont tous noirs » ! L'imaginaire collectif en Europe occidentale se base sur le visuel pour désigner un africain d'où le terme de minorités visibles.

Et qu'est ce qu'un Noir alors? Le terme Noir est employé par les pays européens pour désigner un être humain originaire d'Afrique subsaharienne - dite Afrique noire - et caractérisé par une couleur de peau foncée, un nez épaté, des cheveux crépus et des lèvres charnues. Cette définition nous vient naturellement à l'esprit quand on parle des « noirs ». Mais nous savons pertinemment qu'il y a des noirs en Amérique du Sud, en Australie et en Asie. Pendant ces dernières années en France, beaucoup d'hommes politiques ou journalistes ou célébrités ont été confrontés à la justice à cause de propos discriminatoires ou racistes qu'ils auraient tenu en public. Et dans ces propos nous retrouvons les préjugés les plus importants concernant les groupes ethniques.

¹ Albert Einstein

Préjugés courants sur les Noirs

De nos jours chacun peut exprimer ses opinions, ses idées, c'est un droit. Cependant cela a mené à une banalisation du racisme, car il paraît moins choquant d'entendre une personne raciste exprimer ses idées. On a ainsi une société où le racisme ordinaire est omniprésent.

Les personnes de couleur noire font parties des Hommes qui subissent quotidiennement, même en France : le pays des droits de l'Homme, de nombreux préjugés.

John Howard Griffin était un Américain préoccupé par la condition des Noirs dans le sud des Etats-Unis. En 1959, il décide de subir un traitement associé à des rayons ultraviolets pour se brunir la peau. Il passe ensuite 6 semaines dans le sud des Etats-Unis pour se rendre compte de la ségrégation raciale subie au quotidien par les Noirs. C'est à partir de cette expérience qu'il écrit *Dans la peau d'un Noir* en 1961. Günther Wallraff a réalisé un documentaire : *Noir sur blanc*, basé sur le même principe de Griffin, sorti en salle en 2009. Ce célèbre journaliste d'investigation allemand s'est glissé dans la peau d'un Somalien réfugié en Allemagne. Il s'est alors retrouvé, pendant un an, confronté au racisme et à l'exclusion quotidienne. Canal+ avait également réalisé un documentaire en 2007 intitulé *Dans la peau d'un noir*, sur le même principe que l'expérience de Griffin. Ce documentaire présente une famille de Blancs grimés en Noirs et une famille de Noirs grimés en Blancs. Ce film "a voulu illustrer ce qu'est le racisme au quotidien en France". Les caméras de Canal+ suivent donc les deux familles, tantôt grimées, tantôt non, en quête d'un emploi, d'un logement, ou en train de faire des achats. Il est important de noter toutefois qu'il semblerait que certaines scènes aient été quelque peu romancées afin d'être plus convaincantes. Le soir, autour d'une table, Blancs et Noirs échangent leurs impressions.

Les préjugés les plus courants que nous avons pu relever sur les Noirs sont :

- Ils ont le rythme dans la peau (danse, musique: djembé)
- Ils puent
- Ils sont plus fort physiquement, courent plus vite
- Ils ont beaucoup d'enfants
- Ils sont bruyants
- Ils sont bêtes, niais, lents à comprendre
- Ils sont pauvres mais heureux
- Ils ont un sexe démesuré
- Ils sont fainéants
- Ils sont brutaux

Nous nous sommes plus particulièrement intéressé aux trois préjugés qui suivent :

- Ils sont bêtes, niais, lents à comprendre
- Ils sont plus fort physiquement, courent plus vite
- Ils ont un sexe démesuré

Nous allons dans les parties qui suivent développer ces préjugés pour en connaître leur sens, leurs sources ainsi que leur fondement.

1. LES NOIRS SONT BETES

« Moins le blanc est intelligent, plus le noir lui paraît bête. »²

Un des préjugés qui ressort le plus fréquemment est le fait que les personnes dont la couleur de peau est noire sont plus bêtes que les personnes de couleur blanche. Ils ont plus de mal à comprendre

² Citation D'André Gide, *Voyage au Congo* (1927), éd. Gallimard, 1928, p. 21

Les préjugés sur les Noirs et les Arabes relèvent-ils de la Science ?

considèrent que les Noirs sont plus forts physiquement que les autres. Le Noir serait taillé pour les travaux de forces et d'endurances, il serait « une force de la nature ». Le préjugé portant sur la force physique des Noirs est d'une certaine manière relié au préjugé affirmant que les noirs sont des brutes, en effet la brutalité est aggravée par la force physique de celui qui l'exerce.

3. LES NOIRS ONT UN SEXE DEMESURE

« Je suis noir et j'en ai une petite »³

Enfin le préjugé qui est sans doute un des plus populaire et des plus ancré dans l'histoire consiste à penser que les hommes dont la peau est noire ont un sexe de dimensions bien supérieures à ceux des blancs. Bien que ce préjugé semble agir en la faveur des Noirs, il en est tout autre. En effet ce préjugé dénonce autre chose qu'un atout physique qui semble avantageux, puisqu'il s'agit en fait d'illustrer la bestialité de ces hommes.

Pour Griffin, les différents préjugés sur les Noirs proviennent de leur condition, « réduits à n'avoir aucune perspective et n'ayant comme seuls plaisirs que ceux du corps ». La sexualité du Noir est un préjugé qui frise l'obsession. Il remarque que, alors que l'Amérique de son époque est puritaine, les Blancs n'hésitent pas à lui parler des choses du sexe, et notamment de sa sexualité, comme s'il n'appartenait pas au genre humain. Pour eux, le Noir, plus proche de la bête que de l'humain, a une sexualité débridée, ce cliché est

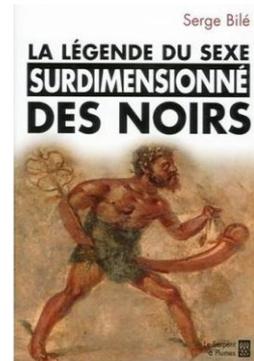


Image 4

lié celui du Noir au sexe proéminent. Par ailleurs, ces clichés sortent souvent dans le livre de la bouche de personnes ayant rendu service au Griffin noir, c'est-à-dire n'ayant pas une réelle hostilité à son égard, ce qui souligne la force du préjugé, qui surpasse la question de haine. Ce préjugé de la bestialité de la sexualité des Noirs est souvent illustré, par un propos, qui consiste à affirmer que le virus du SIDA est apparu chez l'Homme à cause des Noirs, qui auraient eu des rapports sexuels avec des singes.

Ainsi les hommes à la peau noire n'ont aucune raison de se vanter de cette idée reçue, de plus elle est également très souvent expliquée par le fait que cette grosseur entraîne l'atrophie d'un autre organe, plus fondamental : le cerveau, renouant ainsi avec le cliché du Noir stupide.



Image 5

En outre le parallèle peut être fait sur les femmes noires, avec l'histoire de la Vénus Hottentote, une esclave africaine emmenée au XIXème siècle en Angleterre pour y être exhibée aux côtés des ours et des femmes à barbes, puis en France pour être montrée à la haute société. Le film « Vénus noire » de Abdellatif Kechiche retrace le destin tragique et véridique de Saartjie Baartman, qui après avoir été exhibée fut prostituée puis disséquée par l'Académie des Sciences Française à des fins scientifiques. Saartjie avait la particularité, tout comme les autres femmes de son peuple « Hottentot », d'avoir les parties génitales hyper développées, tout comme leurs fessiers. Cependant il s'agissait d'une pratique culturelle et non d'un fait génétique. Son corps ainsi que ses organes ne furent rendus qu'en 2002 par la France à l'Afrique du Sud.

³ Citation de Gaston Kelman, *Je suis noir et je n'aime pas le manioc* (2003), éd. Max Milo, 2004, chap.5

Préjugés courants sur les Arabes

1. LES ARABES SONT VIOLENTS ET TERRORISTES

Qu'est-ce qu'alors le terrorisme? Pour donner une simple définition nous pouvons dire que le terrorisme désigne l'emploi de la terreur le plus souvent à des fins politiques. Et ce préjugé est plus récent que ceux développés pour les noirs, car ils sont plus rattachés à des faits récents. Il est aussi important de signaler qu'il est plus propre à la religion musulmane qu'au groupe ethnique. Et ce lien entre arabe et musulman peut s'instaurer naturellement car la plupart des pays arabes ont comme religion l'Islam.

Récemment, un journaliste américain a perdu son emploi après avoir confié que le fait de voir des Musulmans dans un aéroport le rendait nerveux. Shankar Vedantam, un éditorialiste américain, explique dans *Slate* que cette pensée est irrationnelle... et compréhensible. Et nous verrons pourquoi cela peut être considéré comme « compréhensible » dans la partie suivante.

2. LES ARABES SONT DES DELINQUANTS



Les Arabes sont perçus comme "plus souvent délinquants que les autres" par 27,6% des sondés (Le sondage BVA a été réalisé du 21 au 22 mai 2010 auprès d'un échantillon représentatif de 1.029 personnes, âgées de 15 ans et plus).

Image 6

3. LES FEMMES ARABES SONT SOUMISES

L'expression « Femmes soumises » a pour connotation dans la pensée collective européenne une femme voilée, contrôlée par son mari violent et incapable de faire par elle-même le moindre fait et geste.

Commençons d'abord par l'action de porter le voile ou de se cacher le visage. A travers cet acte la société voit un acte de soumission, alors que dans un pays arabe, cette même femme n'est pas perçue comme soumise et cela ignore de la religion occidentaux. Il est aussi même dans les pays que le reste des textes par une certaine partie de ainsi encourager ces des pays musulmans, le et ne relève pas de femme libre diffère selon



Image 7

est du à une certaine musulmane dans les pays essentiel de préciser que musulmans, le coran ainsi sacrés sont mal interprétés la population qui pourrait préjugés. Dans la plupart port du voile reste un choix l'obligation, la vision de la les cultures. Ainsi cette

Les préjugés sur les Noirs et les Arabes relèvent ils de la Science ?

vision de la femme libre dans le monde occidentale n'est pas la même que celle dans les pays musulmans qui sont majoritairement arabes et il n'y a évidemment pas de bonne ou mauvaise vision. Cela est relatif à la culture.

Il ne faut pas oublier aussi que le préjugé que la société a sur la religion musulmane, religion synonyme de violence, permet de renforcer l'image que nous avons sur la femme arabe.

Voici un témoignage de Zakia Meziani femme voilée, présidente de l'Association pour la reconnaissance des droits et des libertés des femmes musulmanes (ARDLFM) :

« Quand je me balade avec une femme non voilée, on va plus facilement lui parler à elle. On va considérer que je ne parle pas le français. Il y a des a priori et des préjugés et on est là pour les faire tomber. Cessons de penser la femme arabe et musulmane comme une soumise, qui subit constamment les décisions de son entourage... On milite pour que les femmes qui veulent porter le voile puissent le porter sans être discriminées. Et que celles qui ne veulent pas porter n'aient pas de pressions intra communautaires. Nous ne sommes pas une association de promotion du foulard. Et je pense sincèrement que plus on parle du foulard, plus il y en a. »

Dans certains cas finalement, les femmes voilées sont discriminées car elles portent le voile par choix. Elles rentrent ainsi dans un certain cercle vicieux entre discrimination et préjugé.

Sources de ces préjugés: Y a-t-il des preuves scientifiques?

1. LES PREJUGES SUR LES NOIRS

A. Sources des différents préjugés :

- Fort physiquement :

Ce préjugé nous vient de l'époque coloniale : réduit à l'esclavage, les Africains faisaient plus d'efforts physiques que les personnes qui les commandaient, les Blancs. Ils ont donc développé une musculature plus importante.

Certains événements sportifs ont amené cette tendance : un match de boxe en 1970 entre Mohammed Ali et Joe Frazer par exemple. On peut aussi constater que l'on voit plus fréquemment des vigiles de couleur noire dans les magasins plutôt que des vigiles de couleur blanche. Leur environnement a aussi apporté cette pensée : quand on dit « Afrique », on pense à la savane. On peut donc faire le lien avec les propos d'un entraîneur dans les années 40, qui soutenait que les Noirs couraient plus vite que les Blancs car ils ont été habitués à échapper aux lions.

- Idiot :



Image 8

Ici encore, on retrouve l'époque coloniale à l'origine de tout cela. N'oublions pas qu'à la base, la France colonise l'Afrique pour transmettre leurs savoirs, technique et connaissance en tout genre. On sous-entend alors que les Africains sont moins intelligents, outre le fait de les réduire à un état d'esclaves.

De nos jours il y a également encore beaucoup de racisme dans le domaine professionnel où on peut entendre que les Noirs ne sont bons à rien, etc. Un reportage diffusé sur France 3, nous montre un homme noir se faire insulté de babouin par sa patronne : « c'est tout ce que vous êtes » dit elle. Ceci illustre parfaitement le fait que le racisme est clairement banalisé. Une vidéo nous le prouve d'ailleurs : on y voit une petite fille qui pleure à côté d'un pylône, au sommet duquel son ballon s'est coincé. Par gentillesse, un homme noir va grimper à la façon d'un singe en haut de ce pylône pour le lui récupérer. Arrivé en bas, la mère de la petite malchanceuse vient mettre un terme à cet acte de compassion.

- Sexe surdimensionné :

Les gens noirs avaient pour réputation d'être sauvage à l'époque coloniale. Souvenons nous de l'exposition de Vincennes où les captifs étaient réduits à imiter le comportement des singes et forcés à faire des cris d'animaux. Ceci rejoint le préjugé précédent, car ces expositions servaient aussi à l'Europe à se glorifier, à montrer les progrès technologiques.

On les qualifiait de bestiaux, primaires. Pour représenter ce caractère sauvage, on leur associa un organe génital surdimensionné le côté bestial, à la place du cerveau. Ils sont donc guidés par leur bas instinct.

Les préjugés sur les Noirs et les Arabes relèvent-ils de la Science ?

Certaines blagues naissent à ce sujet (comme celle du président Mitterrand invitant son homologue Abdou Diouf à aller se soulager au bord de la Seine ; le premier s'exclamant « que le fond de l'air est chaud » tandis que le second du haut de sa taille répliquera « le fond de l'eau aussi »).

Ce préjugé tire son origine dans la Bible : à la suite du déluge, Noé sorti de l'arche avec ses trois fils Cham, Sem et Japhet. Noé se mit à cultiver des vignes et lors d'un jour où il s'enivra et se dénuda dans sa tente, Cham le surpris. Pour le punir, Noé lança une malédiction : le fils de Cham, Canaan, fut condamné à être l'esclave de ces frères et à avoir la peau noire et un pénis extrêmement long.

B. Les preuves :

- *Fort physiquement :*

La supériorité physique des Noirs est une conséquence directe du racisme : comme le sport est le seul domaine capable de sortir les gens noirs de la pauvreté, ils s'y investissent du mieux qu'ils peuvent.

Cependant au fur et à mesure que progressent la domination athlétique des Noirs et notre connaissance de la génétique, il est de plus en plus difficile de croire que la situation sociale est la seule raison de ce phénomène. Et ce n'est pas le livre de John Entine qui le contredira. Ce journaliste et producteur de télévision présente une série d'arguments convaincants en faveur de la supériorité naturelle des athlètes noirs. Selon lui, leurs performances sont dues en grande partie à certaines caractéristiques physiologiques dont l'origine est génétique. On retrouve ces particularités dans deux groupes de populations issues du continent africain, le premier d'Afrique de l'Ouest et le second d'Afrique de l'Est et du Nord. Les Africains de l'Ouest sont des sprinters et d'excellents sauteurs alors que les Africains de l'Est et du Nord sont plus forts en endurance.

On remarque que John Entine parle ici de groupe pour insinuer le fait qu'il y a plus de probabilité pour que certains Noirs courent plus vite, par exemple, que des personnes appartenant à d'autres groupes raciaux.

Pourtant, il met en avant que le fait d'avoir un avantage génétique ne conduit pas automatiquement au succès : les athlètes noirs doivent travailler autant que les autres s'ils veulent percer. Leur réussite est le résultat d'une « rencontre unique entre des forces culturelles et génétiques ». Le rôle de l'individu reste essentiel. « Remporter des compétitions sportives ne donne aucune supériorité au sens moral du terme ». De plus l'auteur refuse l'idée qu'il y ait un revers à cette médaille. En contre partie, on trouve un autre problème : les gens forts en sport ne seraient pas intelligents, et inversement. Or, il n'y a aucune preuve scientifique. Pour appuyer sa théorie, Entine fait appel à deux types d'arguments : le parcours sportif des Noirs, et les théories des anthropologues, physiologistes et généticiens. Pour lui, aucun de ces deux arguments n'est valable. Pris ensemble, ils s'avèrent plus convaincants. Pourquoi donc, en tant que groupe, les Noirs sont-ils meilleurs en sport que les Blancs? C'est inscrit dans leurs gènes. « De nombreux travaux attestent que les grands athlètes noirs possèdent un avantage phénotypique : un squelette, une musculature et des structures métaboliques spécifiques, ainsi que d'autres caractéristiques issues de dizaines de milliers d'années d'évolution », écrit l'auteur. Il y aurait donc une spécificité génotypique, qui peut se traduire par un avantage dans certains sports : chez les Noirs originaires d'Afrique de l'Ouest on trouve une quantité plus faible de graisses sous-cutanées au niveau des bras et des jambes, une masse musculaire proportionnellement plus élevée, des épaules plus larges, des quadriceps plus volumineux et une musculature générale plus développée ainsi qu'une cage thoracique plus petite, un centre de gravité plus haut, un réflex rotulien plus rapide, une densité corporelle plus élevée, un taux de testostérone plasmatique légèrement plus élevé, qui a pour effet de contribuer théoriquement à accroître la masse musculaire, à faire baisser la quantité de graisse et à permettre des efforts plus intenses avec un temps de récupération plus court. Enfin, un pourcentage plus élevé de fibres musculaires à contraction rapide et d'enzymes anaérobiques, qui peuvent se traduire par un surcroît d'énergie explosive.

Les préjugés sur les Noirs et les Arabes relèvent-ils de la Science ?

Evidemment, ces explications sont fausses : au début du 20^{ème} siècle des chercheurs ont passé des radios à des Noirs dans le but de trouver dans leurs corps ce qui explique leur rapidité. Rien n'a été trouvé. On pensait à un os en plus, ce qui est injurieux car on peut penser que s'ils gagnent, ce n'est de ce fait pas dû à leur talent mais à un avantage physique.

- *Idiot*

Le docteur Watson, cité précédemment, a fait quelques déclarations remarquables à ce sujet : « Nos politiques sociales se fondent sur le fait que leur intelligence est la même que la nôtre (Occidentaux blancs ndlr), alors que toutes les recherches disent que ce n'est pas vraiment le cas ». D'autre part, La publication de *The Bell Curve* (1994), par Richard Herrnstein et Charles Murray, estimait que le quotient intellectuel inférieur des Noirs américains était d'origine génétique et ne pouvait pas être corrigé par des mesures sociales.

Mainstream Science on Intelligence, écrit en réponse à *The Bell Curve*, définit l'intelligence comme une capacité mentale à analyser, comprendre et utiliser son environnement immédiat. La publication affirme que les tests d'intelligence, ne mesurant pas la créativité, ni la personnalité ou d'autres différences psychologiques qui font que chaque individu est différent, est pourtant un moyen fiable et confirmé pour mesurer l'intelligence et, bien qu'il existe plusieurs sortes de test, ils mesurent tous la même intelligence. Elle explique que la distribution relative du QI à travers la population générale peut être représentée en utilisant une gaussienne. La majorité des personnes aux USA se regroupent aux alentours de 100 de QI. Un score inférieur ou égal à 70 indique un retard mental, alors qu'un score supérieur à 130 indique une intelligence élevée. Le QI mesurerait une caractéristique humaine très importante qui serait constamment corrélée avec le niveau d'étude, la profession, et la réussite sociale et économique. Avoir un QI élevé est très gratifiant dans la société d'aujourd'hui.

Toujours selon la publication, Le QI moyen des Blancs américains est de 100, les Juifs américains et Asiatiques américains ayant un score plus élevé, et les Hispaniques et Noirs ayant un score plus faible, 85 pour ce qui est de la moyenne afro-américaine. Il est dit que pour le QI entre les individus d'une même race ou d'un groupe ethnique, les facteurs génétiques jouent un rôle plus important que les facteurs environnementaux. Cela ne veut pas pour autant dire qu'un individu naît avec un niveau d'intelligence prédéfinie car l'environnement joue aussi un rôle important dans la création de différences de QI entre individus. On ne trouve donc pas de réponse certaine. Selon le rapport, la plupart des experts voient les facteurs environnementaux comme importants bien qu'ils admettent aussi la possibilité de causes génétiques. En effet lorsque le niveau socio-économique est contrôlé, les différences raciales de QI peuvent être diminuées mais ne disparaissent pas comme on aurait pu s'y attendre si les causes étaient purement environnementales.

Selon Jean-Philippe Rushton et Arthur Jensen, professeur de psychologie au Canada et en Californie « ce sont des faits, pas des opinions. Cela fait plus d'un siècle et demi que les preuves scientifiques s'accumulent pour corroborer ces assertions. De plus, de nouvelles données et analyses allant dans le même sens sont publiées régulièrement dans les principales revues de recherche scientifique des disciplines concernées. Les articles tendant à prouver le contraire sont excessivement faibles », soutiennent-ils avant de conclure : « Le tabou sur la race deviendra certainement un grand sujet d'enquête pour les sociologues de la connaissance. Il n'y a jamais rien eu d'équivalent dans l'histoire de la science ».

Les préjugés sur les Noirs et les Arabes relèvent ils de la Science ?

Pour finir, on peut trouver sur certains sites que les races qui ont un QI moyen plus faible ont aussi un plus petit cerveau : 1364 cm³ de moyenne pour les Asiatiques, 1347 cm³ de moyenne pour les Blancs et 1267 cm³ de moyenne pour les Noirs alors que la taille du cerveau n'a absolument rien à voir avec nos capacités intellectuelles. Des IRM passés sur plusieurs sujets ont montré que la taille du cerveau n'est pas corrélée avec l'intelligence. On a par contre constaté un modelage du cerveau différent.

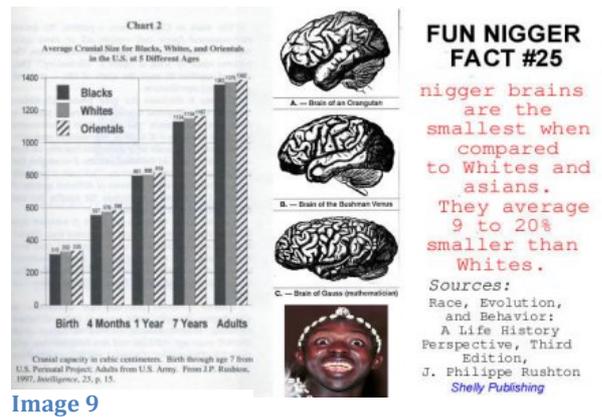


Image 9

Selon ce graphique, les Noirs ont toujours une taille de cerveau plus petite que les Blancs et Asiatiques à n'importe quel âge.

- Sexe surdimensionné :

Revenons au docteur Watson : selon lui, il pourrait y avoir un lien entre la couleur de la peau et les pulsions sexuelles, ce qui expliquerait pourquoi les Noirs ont une libido plus développée que les autres.

Certains sites avancent que les sexes des Noirs sont plus grands que ceux des Blancs car ils viennent du sud où il fait plus chaud, et sont donc plus dilatés que ceux des blancs, qui viennent de régions plus fraîches et qui obtiennent l'effet inverse.

D'autre part, « Au fil des siècles, on a doté les Noirs d'un pénis en guise de cerveau », ce qui rejoint le point vu précédemment. Le savant grec Hérodote affirmait déjà que l'Africain « copule en public comme les bêtes » et que sa semence est noire.

Il est aussi dit que la débauche sexuelle des noirs les empêchait de se défendre, les rendant donc responsable de leur état d'esclave. Dans les colonies d'outre-mer, au XVIIIe, le préjugé sexuel, sert donc aussi de justification à l'esclavage.

Figure 6. Size Perception Among Racial Groups

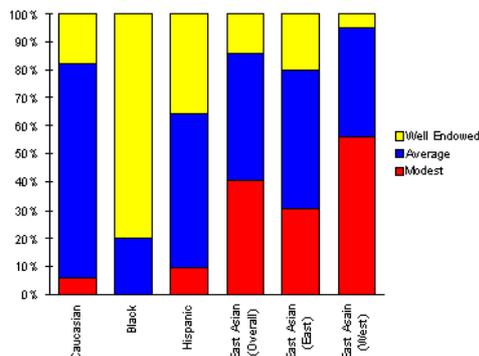


Image 10

Le graphique nous assure que les gens noirs sont plus nombreux à avoir un sexe de taille conséquente (Well Endowed, en jaune sur le schéma). Plusieurs études ont été menées sur le rapport entre l'appartenance ethnique et la taille du sexe, mais aucune n'a abouti. On peut noter l'ouvrage de Franz Fanon *Peaux noires, masques blancs*, qui tend à dire que tout cela n'est qu'un mythe, statistiques à l'appui. Fanon fait des va-et-vient entre d'une part les expériences qu'il a recueillies dans sa propre existence d'étudiant et de médecin ainsi que dans les témoignages littéraires contemporains, et d'autre part les analyses de philosophes. Sa thèse est que la colonisation a créé une peur collective dont il faut se débarrasser.

2. LES PREJUGES SUR LES ARABES

A. Sources des différents préjugés

Le préjugé ne pourrait pas avoir juste pour origine un argument scientifique ou un contexte social, culturel ou historique, mais notre cerveau aussi est responsable, car il instaure naturellement un lien entre les événements qui nous entourent. Les événements que notre inconscient relie entre eux

Les préjugés sur les Noirs et les Arabes relèvent ils de la Science ?

ne sont que ceux qui sortent de l'ordinaire. Et l'éditorialiste américain Shankar Vedantam a écrit un article sur Slate pour expliquer ce phénomène.

Nous pouvons parler de dissonance cognitive au niveau des préjugés car l'individu ressent du gêne et une certaine tension quand il est face à des situations particulières. Ainsi il essaiera par divers procédés inconscients de rétablir l'équilibre cognitif.

B LES PREUVES :

En ce qui concerne les préjugés concernant les arabes, ce ne sont pas les arguments scientifiques qui les justifient. Cela peut s'expliquer par le fait que ces préjugés ne sont pas fondés sur une l'apparence ou une caractéristique visuelle mais plutôt sur l'aspect culturel et religieux de ce groupe. Ce n'est donc pas évident de trouver des expériences scientifiques qui expliqueraient le gène du terrorisme ou de la délinquance car ces phénomènes sont dus à un contexte historique, politique ou social.

Il est primordial de se placer dans le contexte social et politique afin d'expliquer le lien qui se fait entre arabe (nord africain) et délinquance. L'arabe lambda était un travailleur immigré sans qualification. Ces immigrés se sont installés en France dès l'après guerre pour fournir la main d'œuvre nécessaire à l'effort de reconstruction et à l'industrie. A la fin des 30 glorieuses, après les chocs pétroliers successifs (les années 70) et les premières vagues de délocalisations (les années 80) par la suite... Ces populations ont été les plus touchées par les phénomènes de paupérisation et de chômage. Mais ces crises économiques ont également touché les classes populaires d'origine française ou issue d'immigration plus ancienne. Un discours populiste parfois xénophobe est apparu, comme c'est souvent le cas en période de crise ("ils nous volent notre travail"), arguant que l'immigration est la cause de tous ces problèmes. Par la suite les poussées sporadiques de criminalité sont devenues des occasions pour ces partis pour montrer du doigt ces minorités, selon ce discours l'immigré doit être renvoyé chez lui parce qu'ils surchargent la demande de travail (concurrence les travailleurs d'origine) et parce qu'en plus il serait violent. Le cas français est similaire à ce qui se passe ailleurs en Europe par rapport à ce genre de préjugés, en Autriche en Suisse et en Italie les partis d'extrême droite ont cherché à légitimer leur discours xénophobe de départ en adoptant une lecture très partiels des données sur la criminalité, ils ont récupéré l'argument sécuritaire délaissé par les autres partis politiques pour étayer leur vision xénophobe, un argument de plus contre l'immigration et surtout le recours à la question sécuritaire qui mobilise davantage. Le rôle des medias est là aussi déterminant puisqu'ils relayent ces thèses et leur donne un écho.

Arguments naturalistes au service du racisme ordinaire

1. QU'EST-CE QU'UN ARGUMENT NATURALISTE?

« Le naturalisme, c'est partir d'une différence physiologique (sexes différents, couleur de peau, couleur de cheveux...) et d'affirmer que cette différence physiologique induit une "nature" différente immuable et universelle : tous les individus ayant cette caractéristique physiologique se comporteront de telle ou telle manière. »⁴

Les statistiques sont souvent utilisées pour appuyer les arguments des naturalistes. Les gens qui les utilisent peuvent ainsi montrer ce qu'ils veulent en changeant les modalités. Les sondages sont d'ailleurs critiqués de plus en plus en politique, par exemple où les résultats peuvent varier de parfois 10 % selon les instituts.

Exemple « avec un sondage de l'Insee » (Institut National de la Statistique et des Etudes Economiques) :

type de ménage	Ménages d'immigrés*	Ensemble des ménages
Famille principale couple : homme et femme actifs occupés	14,1	26,0
Famille principale couple : homme et femme autres	17,8	17,3

Image

Ce sondage compare les ménages immigrés à l'ensemble des ménages, avec des valeurs en pourcentage. D'un côté on peut faire ressortir un préjugé raciste : les immigrés travaillent moins que les autres, mais en choisissant une autre ligne rien n'en ressort : les deux pourcentages sont sensiblement les mêmes.

L'analyse d'un sondage peut aussi être trompeuse, l'effet cigogne n'est pas loin : les immigrés travaillent moins car ils sont fainéants, le raccourcis est naturaliste. Un sociologue dira que si le taux de chômage des immigrés est plus important c'est peut-être justement à cause des discriminations aux noms ou aux adresses, ou encore à cause du manque de diplôme lui aussi lié au manque d'argent des familles étant au chômage (cercle vicieux) ou peu payées (peu de diplômes).

L'hypothèse qu'une différence physique, telle que la couleur de peau, puisse influencer sur le comportement ou les aptitudes d'une personne, comme l'intelligence ou l'honnêteté n'est pas une hypothèse qui soit scientifiquement prouvée. La génétique n'est pas en mesure de prouver une telle corrélation mais elle n'est pas en mesure de l'infirmier non plus. Mais comme précisé en cours, fournir la preuve est le travail du naturaliste, ce n'est pas aux « récepteurs » de cet argument de prouver que celui-ci est faux.

⁴ Guillemette Reviron, docteur en mathématiques, spécialisée dans les sciences politiques et économiques.

Les préjugés sur les Noirs et les Arabes relèvent ils de la Science ?

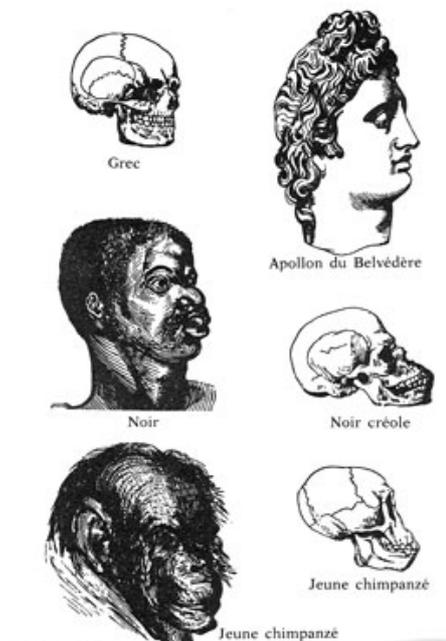
Un autre exemple simple : « Le noir est bête ». Réfléchissons un peu : si cela s'avère vrai (il faudrait encore fixer ce que veut dire « bête » QI ? QE ? Taux de réussite au baccalauréat ?), cette inégalité ne serait-elle pas due au fait que les Noirs, de manière générale, sont plus pauvres (en France ou ailleurs) que les Blancs ? Cette inégalité de richesse ne pourrait-elle pas expliquer une inégalité d'éducation ? De moins bonnes écoles, des parents trop occupés pour élever convenablement leurs enfants, des établissements scolaire de « seconde zone » ... Peut-être que ce préjugé est réel, mais la deuxième hypothèse qui nous semble beaucoup moins coûteuse fait appelle à la sociologie, une discipline connue.

2. LA SCIENCE, ARBITRE DU DEBAT?

L'étude de la taille des crânes

L'ouvrage le plus célèbre et conséquent sur cette théorie pour « classer les races » a été fait au 19ème siècle par un certain Samuel George Morton avec deux ouvrages : *Crania Americana* et *Crania Aegyptiaca* qui prouvaient un classement des types d'humains, les Blancs étaient au-dessus des autres, venait ensuite les Asiatiques, les Indiens d'Amérique puis les Africains. En 1981, Stephen Jay Gould, professeur de biologie, entre autres à Harvard, publie *La mal-mesure de l'homme* et dit ceci :

« En bref, et pour dire les choses carrément, les résumés de Morton sont un ramassis d'astuces et de tripotages de chiffres dont le seul but est de confirmer des convictions préalables ».



3. LA GENETIQUE



« Aucune population humaine ne possède exclusivement des gènes propres. »

« Les différences anatomiques que l'on perçoit, par exemple entre un individu asiatique et un européen, ne sont que l'expression plus ou moins forte de gènes communs. »⁵

Ces deux phrases veulent dire qu'aucun gène est n'est présent chez tous les membres d'une « race » et absent chez toutes les autres. Autrement dit, il n'existe pas dans le génome humain connu un gène racial. Il existe en revanche un échantillon de gènes présent dans une catégorie d'hommes comme le gène blond peut être plus présent dans la population suédoise que dans la population espagnole, mais le gène blond n'est pas présent chez TOUS les suédois et absent chez TOUS les espagnols.

Cependant ces théories naturalistes sont semblables à l'insubmersible canard de bain si adoré de notre professeur de Zététique : les preuves se succédant ne diminuent que très peu la popularité des théories naturalistes... Qui n'a jamais entendu que les femmes ne savent pas s'orienter?

⁵ Stephen Jay Gould (*Cette vision de la vie*)

4. RACISME ORDINAIRE

A. Qu'est-ce que c'est ?

Le racisme ordinaire est souvent défini comme un racisme « pas grave » on entend aussi souvent l'adjectif de « maladroit ». Cette forme de racisme est omniprésente, sans même qu'on ne s'en rende compte. Il est même possible que la plus part des « racistes ordinaires » ne s'en rendent pas compte eux-mêmes.

On peut citer par exemple l'amalgame entre « arabe » et « musulman », l'un étant une origine géographique et l'autre étant une religion, ou encore « juif » et « israélien » avec les mêmes distinctions. Sur ce dernier exemple on voit souvent certains juifs réaffirmer que les agissements d'Israël ne reflètent pas la pensée juive générale. Ce qui paraît logique : si on extrapole à un état majoritairement chrétien, qui peut affirmer que tous les chrétiens étaient d'accords avec la guerre en Irak de G.W. Bush ?

B. Pourquoi ?

Comment en est-on arrivé là ? Les causes du racisme, qu'il soit ordinaire ou non, sont multiples et nécessiteraient un autre dossier exclusivement réservé à cette question. On peut citer cependant plusieurs lignes :

- L'héritage du colonialisme : la vision du « sauvage »,
- Le nationalisme, protectionnisme : la position « bouc-émissaire », « c'est à cause des étrangers si on a plus de travail »,
- La peur qui semble naturelle de l'inconnu : on a peur car cet homme est différent de nous, on ne le comprend pas, ni ses coutumes, son apparence ou encore sa langue.

C. Conséquences

Les conséquences de ce racisme (ou d'un autre, plus violent) peuvent se concrétiser lors de la recherche d'un emploi ou d'un logement ou encore lors d'une élection :

« Cette fois, je ne peux pas. Je n'ai pas confiance en Obama. Je ne peux pas voter pour un Noir. Je voterai McCain. »⁶

Pour finir sur un bel exemple de racisme ordinaire : OSS 117, film qui retrace les aventures d'un espion français très simple empli de préjugés, qui n'est pas foncièrement mauvais mais juste ignorant et maladroit. Ce film est criant de vérité et hilarant.

⁶ Teresa X., habitante de l'Ohio, www.contre-feux.com

Conclusion

À la suite de tous nos travaux de recherche dans le but de trouver des explications scientifiques aux préjugés que nous avons exposés, nous sommes arrivés à la conclusion que à l'heure actuelle aucune véritable preuve n'a été apportée par la science. En effet soit les hypothèses qui ont été avancées et « démontrées » ont été par la suite démenties, comme c'est le cas pour la corrélation entre la taille du cerveau et son activité. Soit ces hypothèses n'ont encore jamais été révélées comme juste, comme l'existence d'un potentiel gène que n'auraient que les Noirs et qui serait inexistant chez les autres populations, et comme c'est à ceux qui avancent l'hypothèse de la justifier, il nous est préférable de la considérer comme fausse. Ainsi il nous apparaît clairement que tous ces préjugés que nous avons exposés, mais aussi tous les préjugés en général comme ceux concernant l'infériorité des femmes, n'ont aucun fondement scientifique. Ils devraient alors être à bannir de nos pensées et réflexions.

Malheureusement, l'imprégnation de toutes sortes de préjugés dans notre quotidien depuis trop longtemps, associée à une grande méconnaissance de l'avancée des sciences actuelles par la population ne nous permettent pas de nous en débarrasser aisément. Il faudrait éduquer les gens sur le non-fondé de tous les arguments appuyant les préjugés, mais également sur le danger pour la société qu'impliquent des derniers.

D'autre part, nous avons pu constater que aux Etats-Unis, les appartenances à une ethnie sont reconnues, ainsi une politique de « discrimination positive » est appliquée. Elle consiste à obliger par exemple les employeurs à avoir un certain quota de Noirs parmi leurs salariés. En France le même schéma est appliqué mais uniquement pour les femmes et les personnes handicapées. Le fait que tous les Français soient égaux en droits et en devoirs, quel que soit leurs appartenances religieuses ou leurs origines implique qu'une reconnaissance ethnique est interdite dans quelque domaine que se soit, et ne permet pas d'obliger les employeurs à embaucher un certain ratio de personnes noires. La France a un rapport particulier et singulier avec l'ethnicité qui ne ressemble pas à celui adopté par ses voisins européens. Les sociologues parlent de « refus de l'ethnicité » car elle empêcherait la régulation sociale selon la politique française et évoquerait plus la société ghetto.

En France, comme dans beaucoup d'autres pays, un grand travail d'apprentissage et de reconnaissance est à faire sur les préjugés. Certes nous sommes tous différents, Noirs, Blancs, Jaunes, petits, grands, musclés, gros, âgés, jeunes homme, femme... mais ces différences n'impliquent aucunement une incompatibilité à vivre ensemble ou une quelconque hiérarchisation selon un critère donné. Au contraire la diversité favorise la connaissance et l'évolution, c'est d'ailleurs la diversité des espèces qui permet l'équilibre de la vie sur Terre.

Bibliographie

Sites web :

Introduction

<http://fr.wikipedia.org/wiki/Pr%C3%A9jug%C3%A9>
<http://www.linternaute.com/dictionnaire/fr/definition/prejuge/>

Préjugés courants sur les Noirs

<http://www.afrik.com/article11109.html>
<http://www.afrik.com/article12710.html>
<http://www.criticafric.com/forum/topics/les-noirs-sont-ils-victimes-de>
<http://www.fenetre surlemonde.fr/blog/le-racisme-dans-la-publicite-en-50-exemples-effrayants,345918.html>
<http://identitenegre.blogspot.com/2010/11/noirs-celebres-et-princesses-blanches.html>
<http://www.mediaslibres.com/tribune/?post/2009/03/17/Quand-on-prejuge-des-prejuges>
<http://tempsreel.nouvelobs.com/actualite/media/20070131.OBS9698/dans-la-peau-d-un-noir-2eme-partie-mercredi-soir.html>
http://www.lexpress.fr/actualite/societe/les-francais-aiment-moins-les-arabes-les-juifs-et-les-homos_895898.html
http://fr.wikipedia.org/wiki/Dans_la_peau_d'un_Noir
http://fr.wikipedia.org/wiki/Voyage_au_Congo
http://washington.blogs.liberation.fr/great_america/2010/08/lequel-de-ces-enfants-est-bete-le-noir.html

Préjugés courants sur les Arabes

<http://touteveriteestbonnealire.blogspot.com/search/label/Arnold%20Marshall%20Rose>
Wikipédia
Dictionnaire Larousse
http://www.insee.fr/fr/themes/document.asp?ref_id=ip1098®_id=0
<http://www.slate.fr/story/30435/cerveau-raciste-science>
<http://www.altlantico.fr>
http://www.lexpress.fr/actualite/societe/les-francais-aiment-moins-les-arabes-les-juifs-et-les-homos_895898.html
<http://blogues.cyberpresse.ca/hetu/2010/10/23/juan-williams-pris-a-son-propre-piege/>

Sources de ces préjugés: Y a-t-il des preuves scientifiques?

<http://lci.tf1.fr/science/nouvelles-technologies/2007-10/derapage-raciste-prix-nobel-5520458.html>
http://forum.aufeminin.com/forum/actu/_f15283_actu1-Pourquoi-les-dieux-du-stade-sont-ils-tous-noirs.html
http://fr.wikipedia.org/wiki/Mainstream_Science_on_Intelligence
<http://www.evene.fr/livres/livre/serge-bile-la-legende-du-sexe-surdimensionne-des-noirs-17671.php?citations>
<http://www.mathieuaucanada.info/index.php?le-sexe-des-noirs>
<http://d-r-b.org/?cat=35>
http://fr.wikipedia.org/wiki/Mal%C3%A9diction_de_Cham
<http://www.deshumanisation.com/phenomene/expositions>
http://www.imaginascience.com/actualites/accueil_actualites.php?action=fullnews&id=119
<http://www.sizesurvey.com/result.html>
http://fr.wikipedia.org/wiki/Peau_noire,_masques_blancs
[http://www.slate.fr/story/30435/cerveau-raciste-science\)](http://www.slate.fr/story/30435/cerveau-raciste-science)

Arguments naturalistes au service du racisme ordinaire

<http://fr.wikipedia.org/>
<http://www.hominides.com/>
<http://www.contre-feux.com/>
<http://www.glazman.org/weblog/dotclear/index.php?post/2005/05/10/1024-petite-chronique-du-racisme-ordinaire>
<http://www.insee.fr/fr/default.asp>

Les préjugés sur les Noirs et les Arabes relèvent-ils de la Science ?

Livres :

Dans la peau d'un noir (1961), J.H. Griffin, éd. Gallimard 1962
Voyage au Congo (1927), André Gide, éd. Gallimard, 1928, p. 21
Je suis noir et je n'aime pas le manioc (2003), Gaston Kelman, éd. Max Milo, 2004, chap.5
The Bell Curve (1994), par Richard Herrnstein et Charles Murray
Mainstream Science on Intelligence
Peaux noires, masques blancs, de Franz Fanon

Vidéos :

Vénus noire, réalisé par Abdellatif Kechiche en 2010
Dans la peau d'un noir, documentaire en 2 parties de 50 minutes diffusé le 30 et 31 janvier 2007 sur Canal+.
Réalisé par Renaud Le Van Kim, avec Adrien Soland et Stéphanie Pelletier et produit par la société KM
Production de Le Van Kim pour Canal+.
Noir sur blanc, documentaire réalisé par Günther Wallraff, sorti en salle en 2009 en Allemagne, disponible sur Arte
http://www.dailymotion.com/video/x5mwux_noir-sport-prejuges-1-avi_news
http://www.dailymotion.com/video/x5mwuf_noir-sport-prejuges-avi_news
http://www.dailymotion.com/video/x5mwrz_noir-sport-prejuges-2-avi_news
http://www.dailymotion.com/video/x5mwrz_noir-sport-prejuges-3-avi_news
<http://cortecs.org/exercices/66-racisme-ordinaire> (lien pour 2 vidéos)

Images:

Image 1: http://www.mediaslibres.com/tribune/public/societe/lutte-contre-les_prejuges.jpg
Image : http://cortecs.org/images/stories/Cours/CorteX_banania.jpg
Image : http://1.bp.blogspot.com/_y6cswwQCrQQ/TOI85VXURII/AAAAAAAAA2I/cW4DO1zSo-o/s1600/article_VOGUE468.jpg
Image : http://leserpentaplumes.com/book_images/legende-du-sexe.jpg
Image 5 : <http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b7702319b/f3.item>
Image 6 : <http://img403.imageshack.us/f/volkonkg.jpg/>
Image 7 : <http://www.cibletrade.com/politique/images/6a00e54ef42d6a883400e550521fcc8834-800wi.jpg>
Image 8: <http://www.deshumanisation.com/phenomene/expositions>
Image 9: <http://d-r-b.org/?cat=35>
Image 10: <http://d-r-b.org/?cat=35>